

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

HONNEUR-FRATERNITE-JUSTICE

Office National de la Statistique

Département de la Comptabilité Nationale et de la Synthèse
Economique



Note sur les Comptes Nationaux 2017

Septembre, 2020

Accélération de la croissance économique nationale en 2017 (+6,27%)

En 2017, l'activité économique mondiale s'est traduite par une bonne performance. La croissance mondiale a continué son accélération pour atteindre 3,8% après 3,2% en 2016. Cette croissance est due à une augmentation des investissements surtout dans les pays avancés et à la hausse de production manufacturière en Asie.

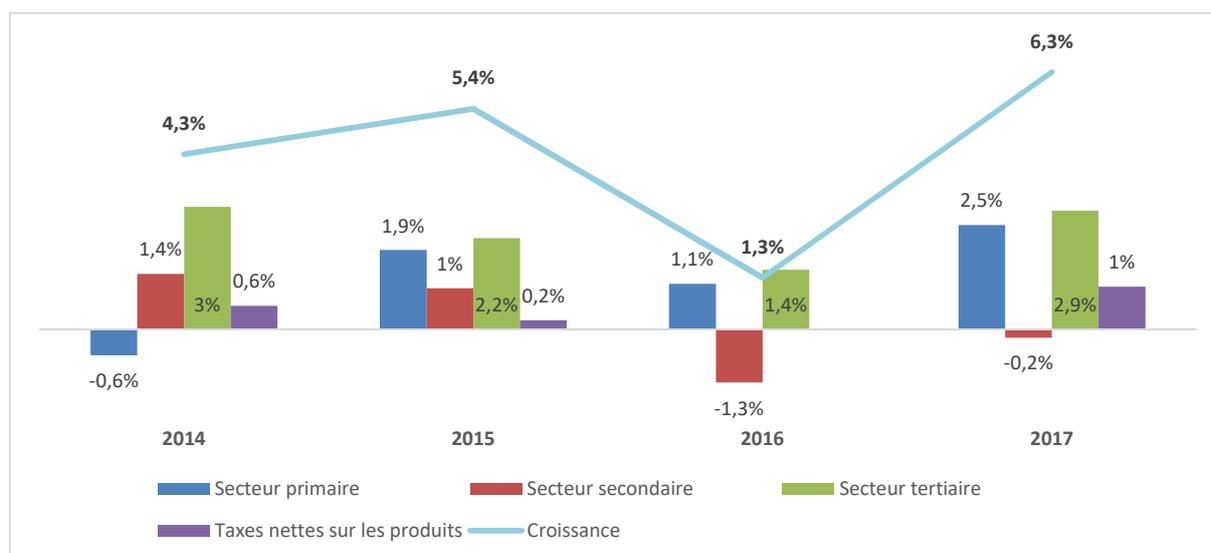
Les pays émergents et en développement ont connu quant à eux une croissance de 4,8% en 2017. Bien qu'elle soit assez contrastée, cette performance est principalement due au dynamisme de la consommation privée et à la reprise des cours des matières premières qui avaient connues une forte chute les années précédentes.

En Mauritanie, la croissance est assez soutenue en 2017. Elle a s'est bonifié de 5 points par rapport à 2016 pour atteindre 6,27%. Cette croissance soutenue s'est faite dans un contexte de hausse du niveau général des prix de 1,6%¹ contre 11,2% en 2016. Du côté des emplois, la demande intérieure s'est caractérisée par un dynamisme des investissements notamment la formation brute de capitale fixe (FBCF) avec +12,8% en 2017 contre -6,01% en 2016. Le solde des échanges extérieurs de biens et services (en volume) a quant à lui a connu une forte dégradation (-287% contre -192,7% en 2016) en raison d'une plus forte hausse des importations (+17,9% contre -2,93% en 2016) que les exportations (7,1% en 2017 contre -0,4% en 2016).

Regain de dynamisme du primaire et du tertiaire

La performance enregistrée en 2017 est imputable au regain de dynamisme des activités primaires (+11,7% contre 5,4% en 2016) et tertiaires (6,6% contre 3,1% en 2016). Le secteur secondaire connue pour sa sensibilité aux chocs exogènes a quant à lui connu une légère dégradation (-0,8%) qui demeure assez contrastée du fait de la nature de ses différentes sous activités. Les taxes nettes sur les produits ont quant à eux connu une croissance de 11,4% (contre 0,1% en 2016) principalement due à la hausse des importations.

Figure 1: Contribution des secteurs d'activité à la croissance du PIB



¹ Mesuré par le déflateur du PIB

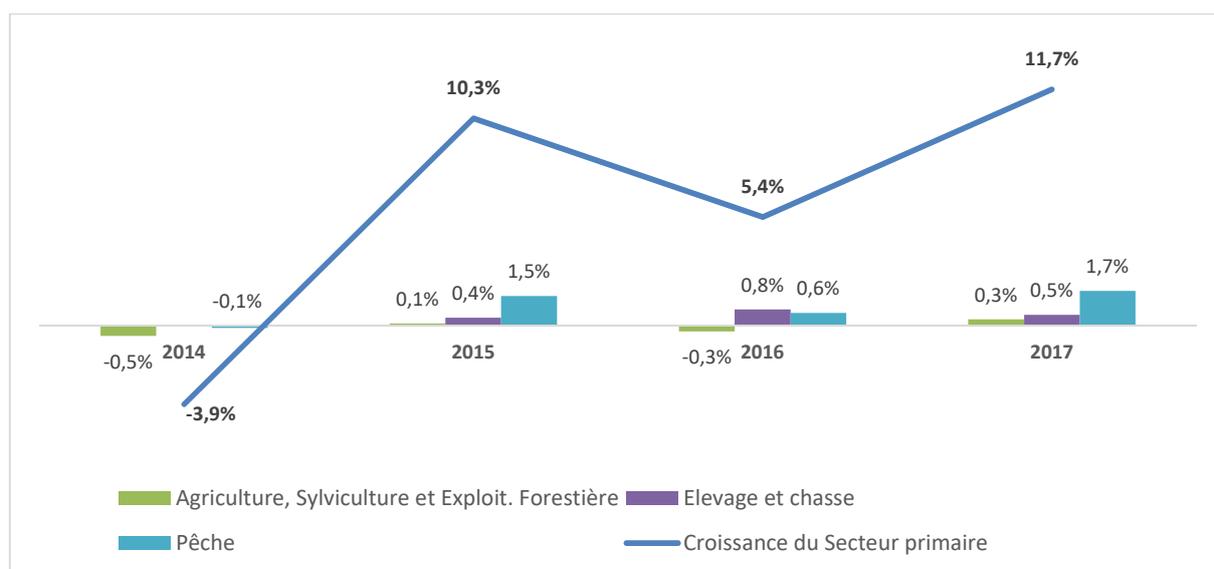
Le regain de croissance de l'agriculture et de la pêche booste le secteur primaire

Le secteur primaire a connu une bonne performance avec un taux de croissance de 11,7% en 2017 après 5,4% en 2016. Sa contribution est de 2,5 points à la croissance du PIB en 2017. Ce bond de la valeur ajoutée du secteur primaire est porté par le sous-secteur agricole qui a progressé de 6,7% (contre -6,1% en 2016) et celui de la pêche qui a connu une forte accélération avec 27% (contre 12,8% en 2016).

La performance remarquable du sous-secteur agricole malgré une saison hivernale morose est imputable aux bonnes campagnes rizicoles (la production de riz paddy a connu une évolution en volume de 40,2%) et par le bon comportement des cultures maraichères (+6,7%) et horticoles (+4,9%). Par ailleurs, le sous-secteur de l'élevage a connu une légère décélération en 2017 avec une croissance de 4,8% (+7,3% en 2016).

Le sous-secteur de la pêche a quant à lui connu une croissance 27% après 12,8% en 2016. Sa contribution à la croissance du PIB en 2017 se situe à 1,72 points après 0,62 point en 2016. La bonne tenue du sous-secteur résulte de la forte hausse des captures de la pêche industrielle qui ont connu une hausse de 54% en 2017 après 12,8% en 2016.

Figure 2: Evolution de la croissance du secteur primaire et contribution des différentes activités



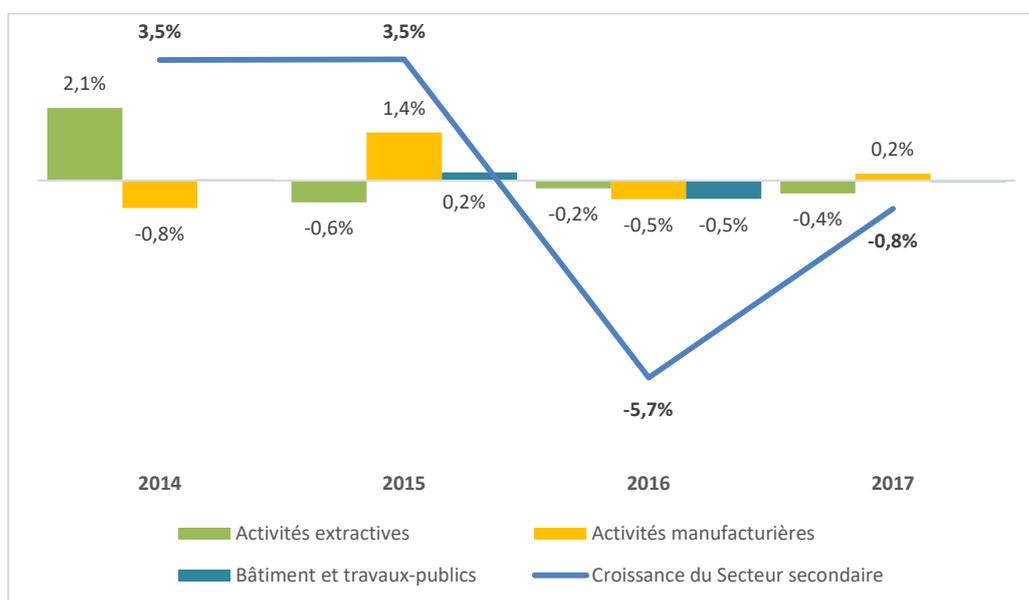
Evolution contrastée du secteur secondaire

La valeur ajoutée du secteur secondaire a connu une légère baisse de -0,8% après avoir connu une baisse plus forte (-5,7%) en 2016. Il en résulte ainsi une contribution négative à la croissance du PIB réel de l'ordre -0,21 point en 2017 contre -1,3 points en 2016. Cette performance du secteur secondaire est assez contrastée. D'une part, les activités d'extraction de pétrole et de minerai de fer qui connaissent de forte baisse de leur croissance avec respectivement -69,2% et -20,4% en 2017 (85,2% et 14,3% en 2016). Cette contre-performance pour l'extraction de pétrole est due à la préparation de la fermeture du puits pétrolier de Chinguetti prévue en 2018. Celle de l'extraction de minerai de fer est quant à elle imputée à la baisse de la production de minerai de fer combinée à une hausse en volume de 11,6% des consommations intermédiaires.

D'autre part, les activités d'extraction d'or et de cuivre ont connu une croissance très forte de leur valeur ajoutée avec une croissance de 32% contre -38,4% en 2016 et une contribution à la croissance du PIB de 0,83 point. Cette performance est principalement due à la bonne tenue de la production d'or qui a connu une hausse de 35% contre -19% en 2016. La production d'or en 2017 a vu l'apparition d'une nouvelle activité qui est l'extraction artisanale. La production de cette activité en 2017 s'est élevée à 482 kg d'or pour une valeur de près de 722 millions de MRU.

Les Autres activités extractives ont également connu une bonne performance avec une croissance de 21,8% contre 7,9% en 2016 contribuant ainsi à hauteur de 0,39 point à la croissance du PIB réel en 2017. Cette bonne tenue de ce sous-secteur est imputable aux Activités de soutien aux industries extractives notamment avec une augmentation accrue des activités de prospection minière et pétrolière.

Figure 3: Evolution de la croissance du secteur secondaire et contribution des différentes activités



Les activités manufacturières se sont également bien comportées avec une croissance de 2,2% après -5,2% en 2016. Cette bonne tenue des industries manufacturières est imputable à l'accélération de la croissance de la production des industries de transformation de la pêche avec une hausse de 17,9% en 2017 contre -24,6% en 2016.

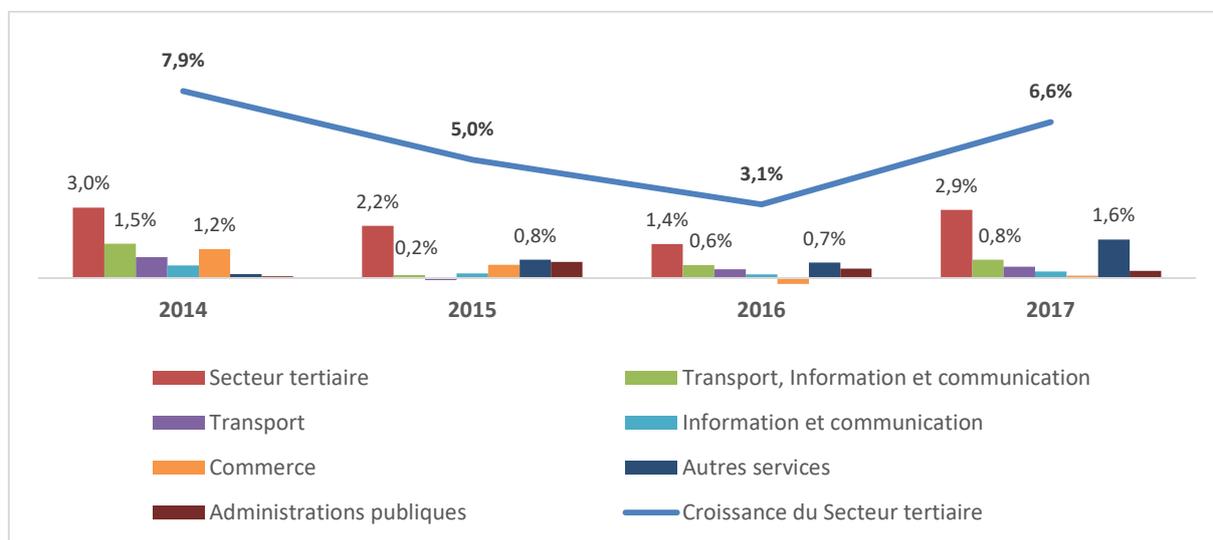
Quant à la construction, elle a connu une légère baisse de sa valeur ajoutée de -0,8% après -9% en 2016 et une contribution à la croissance du PIB à hauteur de -0.04 point contre -0.53 point en 2016. Ce manque de vigueur de ce sous-secteur est imputable aux travaux de génie civil qui ont connu une baisse de leur valeur ajoutée de -7%.

Le tertiaire moteur de la croissance en 2017

Connu comme étant le secteur dominant de l'économie mauritanienne, le secteur tertiaire a connu en 2017 une croissance de sa valeur ajoutée de 6,6% et contribuant à hauteur de 2,89 points à la croissance du PIB. Cette performance est principalement due à la bonne tenue de l'ensemble des activités du secteur notamment le transport (+12,3%), l'information et la communication (+11,5%), les autres activités de service (+8,6%) et l'administration publique (+5,4%). Le commerce contribuant à près de 11,5% à la formation du PIB a connu une croissance de 1,05% en 2017 après -1,6% en 2016.

Le fait marquant du secteur tertiaire est l'accélération de la croissance des autres activités de services passant de 3,4% en 2016 à 8,6% en 2017. Cette performance est principalement imputable au dynamisme des Activités financières et des Activités scientifiques et techniques contribuant respectivement à 0,4 point et 0,6 point à la croissance du PIB en 2017.

Figure 4: Evolution de la croissance du secteur tertiaire et contribution des différentes activités



L'accélération de l'investissement tire la demande intérieure

La consommation finale principale élément de la demande intérieure (72% du PIB en 2017), a connu une croissance de 3,41% soit un ralentissement 0,59 point par rapport à sa croissance de 2016. Ce ralentissement est expliqué principalement par la décélération de la consommation privée notamment marchande qui affiche une croissance de 3% contre 4,6% en 2016. En ce qui concerne la consommation publique, elle a connu une accélération de sa croissance qui se situe à 5,6% après 2,7% en 2016. Cette forte évolution est due à l'augmentation des dépenses publiques en administration générale et en santé. La formation brute de capital fixe a progressé de 12,8% contre -6% en 2016. Sa contribution à la croissance du PIB réel s'élève à 3,7 points contre -2,1 points en 2016. La croissance de la FBCF s'explique principalement par la recrudescence des activités de prospection minière et pétrolière qui ont contribué à hauteur de 6 points à sa croissance.

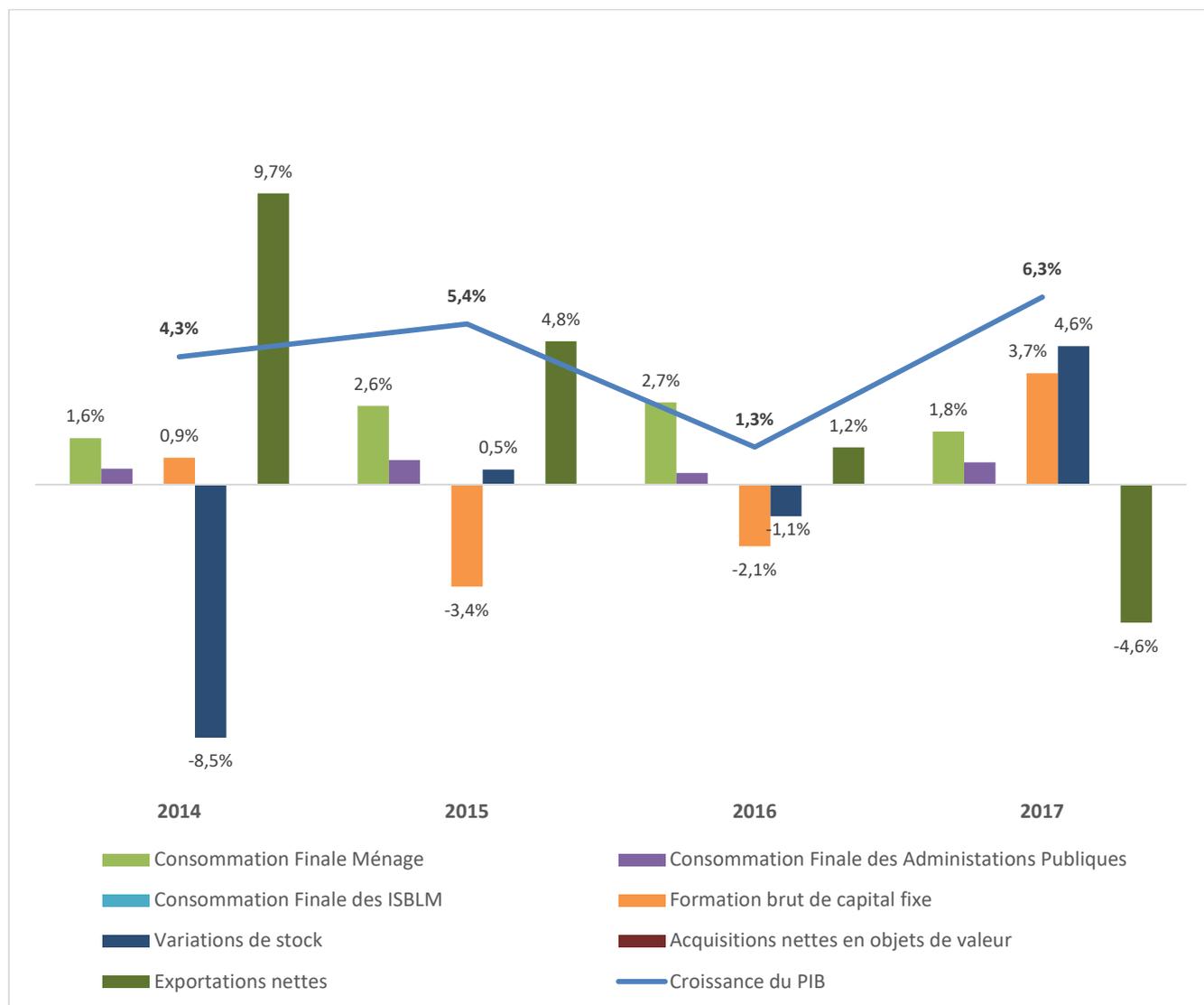
Le solde des échanges extérieurs de biens et de services se dégrade

Les exportations de biens et services ont progressé de 7,1% en 2017 après avoir connu une légère baisse en 2016. La bonne tenue des exportations résulte de la hausse des ventes à l'étranger d'or (+29%) et de produits des industries de transformation des produits de la pêche (+22,4%). En revanche, les exportations de minerai de fer ont connu un repli de -11,7% après 9,9% en 2016, ce qui a impacté négativement l'évolution des exportations.

Les importations quant à eux ont connu une croissance de 17,9% après -2,9% en 2016. Cette croissance s'est faite à la faveur de l'augmentation des achats à l'étranger de services

pétroliers (+71,8%), de produits pétroliers raffinés (27,4%), de produits agricoles (+19,5%) et de produits agroalimentaires (+8,3%).

Figure 5: Evolution de la croissance et contribution des différents emplois



En somme, les exportations nettes ont contribué négativement à la croissance du PIB réel en 2017 : -4,6 points contre +1,2 points en 2016.

Baisse de l'inflation

L'inflation mesurée par le déflateur du PIB a fortement baissé pour s'établir à 1,6% contre 11,2% en 2016. Ce repli s'explique par la baisse des prix de la consommation privée qui passe de 2,4% à 1,4% en 2016 et de l'investissement (FBCF) qui passe de 1,3% en 2016 à -0,1% en 2017. La baisse des prix de la consommation privée s'est faite sous l'impulsion consécutive de la décélération des prix à la consommation du riz (+3,2% en 2017 contre +20,4% en 2016) et des services de télécommunication qui ont connu une baisse de -3,8% en 2017.

Annexes

Tableau 1: PIB Courant par branche d'activité de 2014 à 2017

Unité : Millions de MRU	2014	2015	2016	2017
Secteur primaire	37 548	41 305	49 016	55 299
1. Agriculture, pêche, exploitation forestière	37 548	41 305	49 016	55 299
1. 1 Agriculture, Sylviculture et Exploit. Forestière	10 561	9 945	10 266	10 510
1. 2 Elevage et chasse	18 700	21 744	24 391	25 830
1. 3 Pêche	8 287	9 616	14 359	18 959
Secteur secondaire	56 753	45 543	56 864	57 799
2. Activités extractives	26 338	12 914	25 467	24 915
2. 1 Extraction de produits pétroliers et gaziers	3 570	649	882	702
2.2. Industries extractives autre que produits pétroliers et gaziers	22 769	12 266	24 584	24 214
2. 2.1 Extraction des minerais métalliques	19 550	8 627	20 538	19 028
Fer_SNIM	13 650	3 840	14 654	11 864
Or et Cuivre	5 900	4 787	5 884	7 164
2. 2.2 Autres activités extractives	3 219	3 639	4 046	5 186
3. Activités manufacturières	19 677	20 780	20 618	22 541
3. 1 Activités manufacturières hors eau et électricité	14 797	14 893	13 779	15 611
3. 2 Production et distribution d'eau et d'électricité	4 880	5 887	6 839	6 930
4. Bâtiment et travaux-publics	10 739	11 850	10 779	10 342
Secteur tertiaire	88 537	93 089	98 948	106 900
5. Transport, Information et communication	11 784	12 145	14 895	16 769
5. 1 Transport	6 337	6 944	9 094	10 233
5. 2 Information et communication	5 446	5 202	5 802	6 536
8. Commerce	27 134	27 464	27 269	27 936
9. Autres services	37 878	40 405	42 776	47 149
10. Administrations publiques	11 743	13 075	14 008	15 047
P.I.B. AU COUT DES FACTEURS	182 839	179 937	204 828	219 998
Taxes nettes sur les produits	16 734	20 284	20 646	23 409
P.I.B. AUX PRIX DU MARCHE	199 573	200 221	225 473	243 407

Tableau 2: Croissance réelle par branche d'activité de 2014 à 2017

Unité : %	2014	2015	2016	2017
Secteur primaire	-3,9%	10,3%	5,4%	11,7%
1. Agriculture, pêche, exploitation forestière	-3,9%	10,3%	5,4%	11,7%
1. 1 Agriculture, Sylviculture et Exploit. Forestière	-9,9%	1,9%	-6,1%	6,7%
1. 2 Elevage et chasse	0,2%	4,1%	7,3%	4,8%
1. 3 Pêche	-3,4%	35,0%	12,8%	27,0%
Secteur secondaire	3,5%	3,5%	-5,7%	-0,8%
2. Activités extractives	8,2%	-4,8%	-3,4%	-3,3%
2. 1 Extraction de produits pétroliers et gaziers	9,1%	-12,0%	85,2%	-69,2%
2.2. Industries extractives autre que produits pétroliers et gaziers	8,1%	-3,7%	-8,1%	-0,9%
2. 2.1 Extraction des minerais métalliques	7,8%	-5,8%	-14,9%	-5,4%
Fer_SNIM	10,0%	-9,7%	14,3%	-20,4%
Or et Cuivre	0,2%	3,2%	-38,4%	32,0%
2. 2.2 Autres activités extractives	14,3%	9,5%	7,9%	21,8%
3. Activités manufacturières	-9,4%	14,2%	-5,2%	2,2%
3. 1 Activités manufacturières hors eau et électricité	-12,9%	17,5%	-8,4%	3,1%
3. 2 Production et distribution d'eau et d'électricité	1,4%	4,0%	2,8%	0,5%
4. Bâtiment et travaux-publics	0,9%	4,4%	-9,0%	-0,8%
Secteur tertiaire	7,9%	5,0%	3,1%	6,6%
5. Transport, Information et communication	29,5%	2,6%	9,4%	12,0%
5. 1 Transport	37,4%	-1,8%	11,4%	12,3%
5. 2 Information et communication	22,0%	7,8%	6,8%	11,5%
8. Commerce	11,2%	4,3%	-1,6%	1,1%
9. Autres services	1,1%	4,2%	3,4%	8,6%
10. Administrations publiques	1,9%	11,8%	6,4%	5,4%
P.I.B. AU COUT DES FACTEURS	4,0%	5,6%	1,4%	5,8%
Taxes nettes sur les produits	7,9%	2,7%	0,1%	11,4%
P.I.B. AUX PRIX DU MARCHÉ	4,3%	5,4%	1,3%	6,3%

Tableau 3: Emplois du PIB aux prix courants de 2014 à 2017

Unité : Millions de MRU	2014	2015	2016	2017
Importation	108 211	94 407	88 449	106 246
Importation de bien	91 034	77 177	69 587	84 733
Importation de service	17 177	17 230	18 862	21 513
PIB	199 573	200 221	225 473	243 407
Consommation Finale	149 750	157 163	166 907	175 177
Consommation Finale Ménage	122 087	127 377	136 064	142 063
Consommation Finale des Administrations Publiques	27 209	29 268	30 305	32 571
Consommation Finale des ISBLM	454	519	539	543
Formation brut de capital fixe	75 766	68 681	65 391	73 689
Variations de stock	7 648	8 327	5 132	16 798
Acquisitions nettes en objets de valeur	-	-	-	40
Exportation	74 619	60 457	76 492	83 989
Exportation de bien	68 429	54 618	69 265	75 908
Exportation de service	6 190	5 839	7 227	8 082

Tableau 4: Contribution à la croissance du PIB réel de 2014 à 2017

Unité : point de pourcentage	2014	2015	2016	2017
Secteur primaire	-0,6	1,9	1,1	2,5
1. Agriculture, pêche, exploitation forestière	-0,6	1,9	1,1	2,5
1. 1 Agriculture, Sylviculture et Exploit. Forestière	-0,5	0,1	-0,3	0,3
1. 2 Elevage et chasse	0,0	0,4	0,8	0,5
1. 3 Pêche	-0,1	1,5	0,6	1,7
Secteur secondaire	1,4	1,0	-1,3	-0,2
2. Activités extractives	2,1	-0,6	-0,2	-0,4
2. 1 Extraction de produits pétroliers et gaziers	0,1	-0,2	0,3	-0,3
2.2. Industries extractives autre que produits pétroliers et gaziers	2,0	-0,4	-0,5	-0,1
2. 2.1 Extraction des minerais métalliques	1,8	-0,6	-0,6	-0,5
Fer_SNIM	1,8	-0,7	0,3	-1,3
Or et Cuivre	0,0	0,1	-0,9	0,8
2. 2.2 Autres activités extractives	0,2	0,2	0,1	0,4
3. Activités manufacturières	-0,8	1,4	-0,5	0,2
3. 1 Activités manufacturières hors eau et électricité	-0,8	1,3	-0,6	0,2
3. 2 Production et distribution d'eau et d'électricité	0,0	0,1	0,1	0,0
4. Bâtiment et travaux-publics	0,0	0,2	-0,5	0,0
Secteur tertiaire	3,0	2,2	1,4	2,9
5. Transport, Information et communication	1,5	0,2	0,6	0,8
5. 1 Transport	0,9	-0,1	0,4	0,5
5. 2 Information et communication	0,6	0,2	0,2	0,3
8. Commerce	1,2	0,6	-0,2	0,1
9. Autres services	0,2	0,8	0,7	1,6
10. Administrations publiques	0,1	0,7	0,4	0,3
P.I.B. AU COUT DES FACTEURS	3,7	5,2	1,3	5,2
Taxes nettes sur les produits	0,6	0,2	0,0	1,0
P.I.B. AUX PRIX DU MARCHE	4,3	5,4	1,3	6,3

Tableau 5: Croissance réelle des emplois du PIB de 2014 à 2017

Unité : %	2014	2015	2016	2017
Importation	-15,0%	-7,1%	-2,9%	17,9%
Importation de bien	-15,3%	-8,4%	-5,6%	19,9%
Importation de service	-12,9%	-0,1%	8,9%	10,7%
PIB	4,3%	5,4%	1,3%	6,3%
Consommation Finale	3,3%	4,6%	4,0%	3,4%
Consommation Finale Ménage	3,0%	4,3%	4,3%	2,9%
Consommation Finale des Administrations Publiques	4,6%	6,0%	2,7%	5,6%
Consommation Finale des ISBLM	5,0%	13,4%	0,7%	-0,8%
Formation brut de capital fixe	2,7%	-9,0%	-6,0%	12,8%
Variations de stock	-57,0%	13,2%	-25,5%	203,6%
Acquisitions nettes en objets de valeur	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Exportation	2,7%	2,6%	-0,4%	7,1%
Exportation de bien	2,7%	3,6%	-2,9%	6,7%
Exportation de service	3,3%	-8,4%	22,5%	10,5%

Tableau 6: Indicateurs de performance

	2014	2015	2016	2017
PIB par habitant				
Population (nombre habitants)	3 637 185	3 720 125	3 805 659	3 893 775
PIB par habitant (MRU par habitant)	54 870	53 821	59 247	62 512
PIB par habitant (USD par habitant)	1 818	1 662	1 685	1 747
Finances publiques				
Déficit budgétaire en Millions de MRU (hors dons)	-7 530,50	-8 177,40	-3 981,10	-1 789,98
Déficit budgétaire en Millions de MRU (Dons compris)	-7 315,20	-5 347,80	-852,4	-75,47
Ratios finances publiques (en % du PIB)				
Déficit budgétaire (hors dons)	-3,77%	-4,08%	-1,77%	-0,74%
Déficit budgétaire (Dons compris)	-3,67%	-2,67%	-0,38%	-0,03%
Echanges extérieurs				
Déficit de la balance courante (million USD)	-1 470,72	-956,13	-706,78	-681,00
Déficit commercial (million USD)	-710,88	-559,44	-499,38	-327
Ratios-Echanges extérieurs (en % du PIB)				
Déficit de la balance courante	-22,24%	-15,47%	-11,02%	-10,01%
Balance Commerciale	-10,75%	-9,05%	-7,79%	-4,81%
Dettes extérieures				
Stock de la dette extérieure (millions USD)	4 472,57	4 832,89	4 909,64	4 567,00
En cours de la dette extérieure (millions USD)	3 468,80	3 837,40	3 909,33	4 061,60
Ratios-Dettes extérieures (en % du PIB)				
Stock de la dette extérieure	67,62%	78,19%	76,55%	67,15%
Encours de la dette extérieure	52,45%	62,08%	60,95%	59,72%

Source : Cadrage, BCM, TOFE et calculs ONS